

LA MARTE ET L'AUTOUR

Affût près d'une aire d'autour...

Le nid semble vide. Un autour plane silencieusement au-dessus des arbres puis disparaît.

Soudain, un oiseau en furie bondit de l'aire, comme un diable d'une boîte. Il plonge en piqué, vers le malheureux observateur semble-t-il, en alarmant avec une impressionnante énergie.

Mais, brusquement, l'autour dévie sa trajectoire et disparaît dans le bois. Je me demande si l'attaque est pour moi, quand je me retourne et aperçois une marte qui remonte une rigole, le long de la rive, en bondissant, nullement impressionnée par tout ce tapage.

Bientôt, elle croise ma piste ou se trouve sous le vent, je ne sais, car elle s'arrête, et debout sur les pattes postérieures, hume l'air.

Inquiète, elle rebrousse chemin, sans trop se presser, toujours bondissant, en décrivant un grand arc de cercle autour de moi, à distance respectueuse. Elle bondit même derrière un tronc, passe la tête de côté et m'observe attentivement. Me voyant immobile comme une souche, elle redescend de son perchoir et continue sa ronde ; puis elle s'éloigne dans le sous-bois, sans plus s'émouvoir, me tournant carrément le dos.

Le silence retombe... Un peu plus tard, l'autour regagne son aire et y disparaît en poussant un "kiâck" de satisfaction.

Le mâle, branché non loin de là, mais invisible, lui répond par un placide "kikiki".

Remarques :

L'autour, en couvant, ne s'émeut pas d'un homme seul et silencieux, même non loin de l'aire.

La vigueur de l'alarme donne à penser que la marte est le principal ennemi de l'autour. Combien de couvées ont été croquées par elle ?

L'autour possède une sacrée vue, car la famille a aperçu la marte à une distance de 150 mètres, à travers les entrelacs du nid et les branches des arbres.

Domage que l'observateur aie interrompu, par sa présence, une scène animale pour le moins exceptionnelle. Jusqu'où aurait été l'attaque de l'autour ?

Pierre PLAT.